

Hélène, ma belle amie, tu es morte de ta « détresse respiratoire », de ton *Hilflosigkeit*, le 22 février, à l'hôpital, nous faisait savoir ton mari Jean-Claude.

Aujourd'hui, ce que je te dis est pour moi un premier pas de séparation. Quand bien même tu me manques.

Ma rencontre avec toi, surtout notre amitié que nous avons nouée au fil des années, a été quelque chose de déterminant pour moi.

Ta maladie m'a été douloureuse, comme sûrement pour beaucoup qui t'ont aimée et côtoyée. Tu as gardé des contacts avec d'anciens collègues à Marseille.

Amie, tu me parlais de ton enfance en Tunisie. Tu me parlais de ta mère qui a eu 104 ans à Aix-en-Provence, de ta sœur Anna à Rome. Tu étais éprouvée par la distance qui vous séparait. Tu portais un grand respectueux amour à ton père, l'Italien.

Je m'adresse à toi en amie et en collègue. Nous nous sommes entretenues de psychanalyse, de ne pas nous enfermer dans une institution, de veiller à la question de la transmission – qu'il y ait des jeunes analystes après nous.

En m'adressant à vous, je vous fais part de quelques fragments à la mémoire de notre collègue Hélène Zarka-Duformentielle.

Hélène, avec sa discrétion et son désir décidé a participé à la création de l'EpSF en mai 1994.

Elle a participé à la vie de notre école : présence aux week-ends de travail à Paris, membre d'un collège de passe, textes écrits et parus dans un grand nombre de carnets, intervention aux colloques, participation aux séminaires, et surtout à de nombreux cartels à Aix, jusqu'au moment où c'était possible de recevoir encore ses analysants.

Je me souviens singulièrement

En 1996, cette rencontre de travail de l'EpSF, le 5 octobre à Aix-en-Provence.

Moment de conclure d'un cartel, qui s'était constitué sur l'initiative d'Hélène, à Dimensions freudiennes.

Son intervention : « Rappel du schéma de l'appareil psychique de la lettre 52 », *Carnets* n° 12.

En 1999, en tant que membre d'un collège de passe. Réunion publique sur la passe à Nîmes.

Ils étaient trois : Hélène Zarka-Duformentielle, Hervé Trolonge et Danièle Bagarry.

Je me souviens de leurs beaux textes, « Témoignage » d'Hélène.

Carnets 20 à 39, Travaux sur la passe (II), et *Carnets* 25.

En 1999-2001, responsable d'un séminaire sur la relation d'objet.

Une dizaine de participants dont la plupart n'étaient pas membres de l'EpSF.

À l'issue de ce séminaire un cartel a fait part de son travail, lors d'une réunion du Cardo.

En 2012, son intervention au colloque : « Le refoulé originaire, traces et construction », « Quand la jouissance maternelle rend l'amour impossible » (à la demande d'Hélène le texte n'a pas été publié).

Ursula Meyer-Lapuyade